



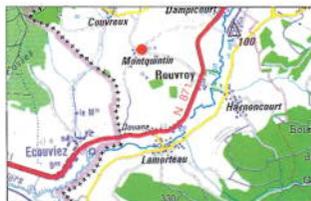
Elle borde la place par un long corps principal datant du début du XVIII^e siècle. Les dépendances agricoles sont fortement remaniées.

Dans un angle de la cour s'élèvent les importants vestiges d'un ancien colombier seigneurial du XVII^e siècle en moellons de calcaire anciennement enduits.

Il est épaulé d'un contrefort et ceinturé d'une tore dans sa partie haute. Son rez-de-chaussée est voûté et percé d'une porte et fenêtres à linteau droit.

Das Dorf Montquintin liegt an der Südgrenze Belgiens auf einer Anhöhe, die

das Landschaftsbild bis weit in das benachbarte französische Lothringen beherrscht. Mehrere Denkmäler verweisen auf die Vergangenheit des Ortes, so etwa die Schlossruine, deren Ursprünge ins Mittelalter zurückgehen und deren Türme die strategische Bedeutung des Gipfels unterstreichen. Die gedrungene Kirche, am Rand der Hochebene gelegen, bildet das Pendant zum Schloss. Hie und da stehen einige Gebäude aus dem 18. Jahrhundert, zum Beispiel das Bauernhaus mit Museum, die den Rahmen für das Alltagsleben einer aussergewöhnlichen Persönlichkeit abgeben : J.-N. de Hontheim, Weihbischof von Trier.



Texte rédigé par I. Tellier - Photos : G. Focant, DPat, © MRW

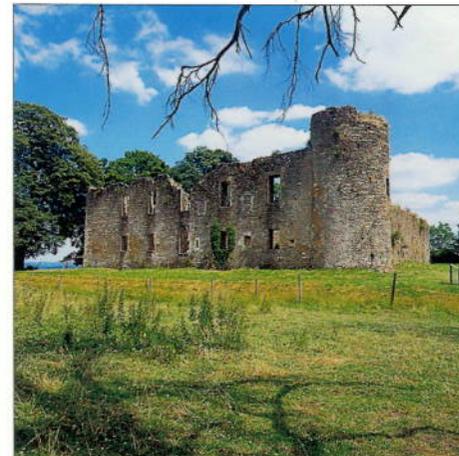
Fiche éditée par la SAS, association pour la sauvegarde des monuments et des sites archéologiques de la Semois, ASBL, Vresse-sur-Semois, en collaboration avec la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne
Ed. responsable et contacts : A. Matthis, rue des Brigades d'Irlande 1, 5100 Namur. Imprimerie Massoz - Allier (Liège)

Fiche n° 01.B.2



Le village de Montquintin

Rouvroy-Dampicourt (prov. de Luxembourg)



Montquintin occupe un site unique en Gaume, au sommet d'une butte – témoin de la côte bajocienne dominant la vallée du Ton.

La route venant de Dampicourt permet de pénétrer dans un aspect majeur de la structure ancienne de Montquintin : sa face seigneuriale (monument et site classés, 20-11-1979 et 22-01-1973).

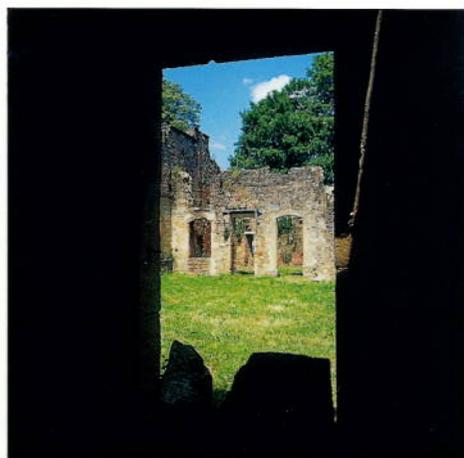
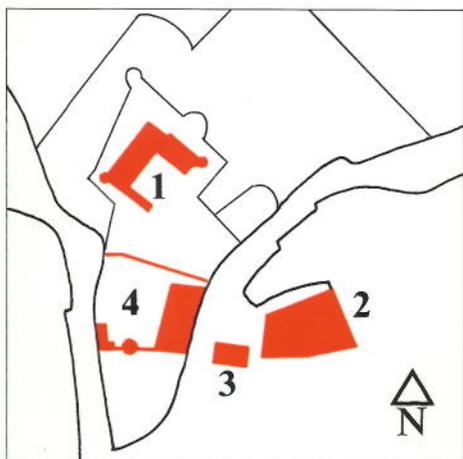
Le château fort (1)

Il fut construit entre le XI^e et le XIII^e siècle légèrement en contrebas de l'église. Une branche de la famille de Latour s'y serait installée afin d'assurer la frontière sud du

comté de Chiny. Depuis le XV^e siècle, il fut maintes fois détruit et reconstruit.

Entre 1760 et 1779, le château fut remis en état mais brûlé en 1794. Dès lors, il fut reconstruit en 1809 pour être à nouveau incendié en 1869. Le dernier réaménagement date de 1931 selon un plan en U.

Les ruines actuelles se présentent sous la forme d'un quadrilatère d'une trentaine de mètres de côté, édifié dans le courant du XVI^e siècle (après 1542 ?). Il reprend sans doute une disposition médiévale plus ancienne entièrement arasée et dont les sous-sols ont tous disparus sous les caves. L'ensemble



s'appuie sur une chemise extérieure renforcée au sud-est du côté de la vallée du Ton, par au moins trois tours d'artillerie.

Entre 1760 et 1779, le château fut adapté en résidence par Monseigneur Jean-Nicolas de Hontheim, évêque suffragant de Trèves.

Incendié en 1794, il fut reconstruit quelques années plus tard pour brûler encore en 1869 et l'aile droite enfin en 1931.

L'église Saint-Quintin (2)

Le sanctuaire (monument classé, 25-10-1938) est mentionné pour la première fois en 1199 et incorporé à l'abbaye du châtillon de 1295 à 1544. L'église est élevée au point culminant de la butte, en moellons de calcaire bajocien, et entourée de son cimetière formant promontoire.

L'édifice d'allure trapue ne comporte qu'une seule nef. A l'ouest, la tour carrée, romane, particulièrement basse est le plus important vestige conservé du bâtiment primitif. Sa façade à trois niveaux, est talutée et le sommet des deux faces latérales est percé d'une baie géminée en plein cintre du XVIII^e siècle. Légèrement décentré, un

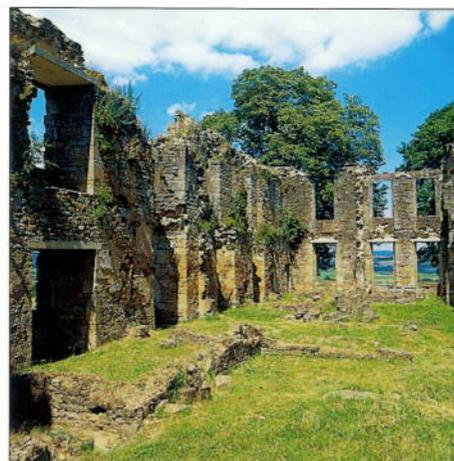
élégant portail classique de la deuxième moitié du XVIII^e siècle permet l'entrée dans l'église. La tour est couverte d'une bâtière d'ardoises à pignon débordant.

A la mono-nef primitive romane, une chapelle seigneuriale fut accolée au nord. Elle est éclairée par une haute fenêtre gothique. La clé de voûte est ornée d'un écu aux armes des de Ville, seigneurs du lieu de 1397 à 1497.

Au XVII^e siècle, la nef est élargie et le chœur est reconstruit. Dès lors, la nef fut réaménagée pour être en accord avec le chœur. Deux sacristies le flanquent de part et d'autre.

Le Musée de la vie paysanne (3)

Il est une extension du Musée gaumais de Virton depuis 1965 (monument et site classés, 27-09-1972 et 22-01-1973). Il est établi dans une ancienne ferme tricellulaire édifiée vers 1765 par Jean-Nicolas de Hontheim, seigneur de Montquintin. Le logis occupe la moitié gauche du volume et est éclairé par des fenêtres à linteau bombé, pourvues de contrevents et de barreaux. Les combles sont



aérés par deux *oculi* à l'aplomb des fenêtres. A droite se trouvent les dépendances. Une grange est percée d'une porte charretière à linteau de bois. A ses côtés, une petite fenêtre et une porte basse sont les ouvertures d'une étable.

La ferme est couverte d'une bâtière de tuiles canal, à faible inclinaison, les égouts libres débordants sont lestés de



pierres. Les pignons supportent une rangée de cladasses.

La ferme du château fort (4)

Elle est semi clôturée en U et entourée d'une muraille englobant le jardin (monument et site classés, 22-01-1973 et 15-04-1988). Elle est partiellement détruite au sud où subsistent les restes d'une porte harpée.